



# Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

Sixième année

N° 6/07

MAI 1996

MOIS DE MARIE

## SOMMAIRE

### LE TEMPS LITURGIQUE

|                                                |        |
|------------------------------------------------|--------|
| Thèmes traités les années précédentes          | p. 2   |
| 16 mai L'Ascension                             | p. 3-4 |
| Les enfants et le désir du ciel                | p. 5   |
| 26 mai La Pentecôte                            | p. 6-7 |
| Comment parler du Saint-Esprit à des petits... | p. 8   |
| 1 <sup>er</sup> mai Saint Joseph               | p. 12  |

### FORMATION

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| La prière (VII)              | p. 9-12  |
| la prière de demande (suite) | p. 9     |
| Prier par Marie              | p. 10    |
| Le mois de Marie             | p. 11-12 |

### HISTOIRE À RACONTER

|                      |          |
|----------------------|----------|
| Notre Dame de Fatima | p. 13-16 |
|----------------------|----------|

|                                            |       |
|--------------------------------------------|-------|
| Première communion : pour bien la préparer | p. 17 |
|--------------------------------------------|-------|

### πÉDUCATION

|                     |          |
|---------------------|----------|
| Le sens de l'effort | p. 18-19 |
|---------------------|----------|

|                |       |
|----------------|-------|
| Avis pratiques | p. 20 |
|----------------|-------|

|                 |                    |
|-----------------|--------------------|
| Notre catalogue | en pages centrales |
|-----------------|--------------------|

## ASCENSION - PENTECÔTE

Cette époque de l'année est toujours d'une grande densité liturgique. Les événements se succèdent rapidement... Pour les évoquer tous, on ne peut que les effleurer, alors que chacun est porteur de grandes richesses spirituelles pour nos âmes.

Même si nous n'avons pas beaucoup de temps à consacrer à l'oraison, restons intérieurement attentifs à ces "trésors cachés" que le Seigneur tient en réserve à notre intention : cherchons à vivre en profondeur chacun de ces "mystères", même à travers tous les impératifs matériels de notre vie quotidienne...

La vie des jeunes mamans en est tissée, ce qui ne leur laisse pas le temps de prier autant qu'elles le voudraient. Mais n'oublions pas que de tout on peut faire une prière.

Sur cette "toile de fond" que représente cette monotonie de la vie quotidienne, laissons le Seigneur broder à sa guise. Nous ne voyons, sur cette basse terre, que l'envers de la tapisserie. Attendons patiemment l'éternité pour voir le résultat : il sera d'autant plus réussi que nous aurons nourri notre vie quotidienne des richesses spirituelles que nous pouvons puiser chaque jour dans la vie liturgique.

Enfin, ces "trésors cachés", nous avons à les transmettre à nos enfants : cela ne peut se faire qu'en en vivant nous-mêmes profondément.

En ce mois de mai consacré à notre bonne Mère du Ciel, marquons-lui plus particulièrement notre affection et notre confiance : en retour, nous sommes assurés de sa maternelle protection pour nous et nos enfants.

## THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES :

*Sens des références : 2/07 veut dire deuxième année, numéro 7*

### pour l'Ascension

#### DOCTRINE

|                                                         |                                    |
|---------------------------------------------------------|------------------------------------|
| De Pâques à l'Ascension... bien vivre le temps pascal   | 2/07 p. 8 - 5/07p. 3               |
| Qu'est-ce qu'un corps glorieux ?                        | 2/07 p. 8                          |
| Jésus monte au Ciel                                     | 1/08 p. 2 -2/07 p. 10 -5/07p. 8-10 |
| D'où Il viendra juger les vivants et les morts :        |                                    |
| Le retour glorieux du Christ à la fin des temps         | 1/08 p. 3 - 2/07 p. 13             |
| Terre et Ciel                                           | 2/07 p. 9                          |
| Vous serez mes témoins ...                              | 4/06 p. 4-8                        |
| Tenir nos yeux fixés sur Jésus                          | 4/06 p. 4                          |
| Comme mon Père M'a envoyé, Moi aussi je vous envoie ... | 4/06 p. 5                          |
| Rendre témoignage à la Vérité...                        | 4/06 p. 5                          |
| Vivre dans le monde sans être du monde                  | 4/06 p. 5-8                        |

#### SPIRITUALITE

|                                                                   |                         |
|-------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| Pour l'Ascension : une homélie de Saint Léon                      | 4/06 p. 3               |
| Le Chemin de l'Espérance : Jésus nous ouvre le Ciel               | 1/08 p. 3 -3/07 p. 5    |
| La vertu d'Espérance, fruit du mystère de l'Ascension             | 2/07 p. 11              |
| Réflexions pour augmenter notre Espérance et celle de nos enfants | 3/07 en pages centrales |

#### ÉDUCATION/PÉDAGOGIE

|                                             |                           |
|---------------------------------------------|---------------------------|
| L'Espérance dans l'éducation de nos enfants | 2/07 p. 13                |
| Comment parler de l'Ascension aux enfants ? | 3/07 p. 7 - -5/07 p. 9-10 |

### pour la Pentecôte

#### DOCTRINE

|                                          |                                   |
|------------------------------------------|-----------------------------------|
| La Pentecôte                             | 4/06 p. 16                        |
| le mystère de l'amour divin              | 2/07 p. 8 - 5/08 p. 3-4           |
| Je crois au Saint-Esprit                 | 2/08 p. 2                         |
| Les sept Dons du Saint-Esprit            | 1/08 p. 5-6                       |
| La Pentecôte et la naissance de l'Eglise | 2/08 p. 5                         |
| Le sacrement de confirmation             | 2/08 p. 4 (résumé) - 4/06 p. 8-13 |

#### SPIRITUALITE

|                                                                 |                         |
|-----------------------------------------------------------------|-------------------------|
| La Pentecôte                                                    | 1/08 p. 4               |
| La Pentecôte, ou l'action transformante de l'Amour Divin        | 3/08 p. 3               |
| Réflexions pour augmenter notre Charité et celle de nos enfants | 3/08 en pages centrales |
| Les martyrs ...                                                 | 4/06 p. 17-18           |

#### PÉDAGOGIE : INITIATION AUX SACREMENTS

|                                                            |                |
|------------------------------------------------------------|----------------|
| A quel âge recevoir le sacrement de Confirmation ?         | 4/06 p. 12     |
| Comment parler de la Confirmation aux enfants ?            | 4/06 p. 13- 14 |
| Les grandes fêtes liturgiques du mois racontée aux enfants | 4/06 p. 15     |

## L'ADORATION AU FIL DES MOIS

### ASCENSION

Adorons Jésus remontant au Ciel, manifestant sa puissance divine devant tous ses amis.  
Adorons-Le "assis à la Droite du Père", sa place de toute éternité au sein de la Très Sainte Trinité.

### PENTECÔTE

Adorons l'Esprit-Saint, la Troisième Personne de la Sainte Trinité, ce Maître de sainteté que Jésus nous envoie pour continuer son oeuvre de sanctification en nos âmes et nous conduire au Ciel.

## ASCENSION

Quel homme a jamais pu monter au ciel par ses propres forces ? C'est là une chose qui nous dépasse totalement, nous le savons bien.

*Nul n'est monté au ciel,  
sinon Celui qui est descendu du ciel,  
le Fils de l'homme qui est au ciel. (Jn 3, 13)*

La montée de Jésus au ciel, dans son Humanité, est donc une **preuve éclatante de sa divinité** :

"Un corps formé de terre est donc placé au sommet des cieux..."

*Et quand Il eut dit ces paroles, ils Le virent s'élever : la fête de ce jour nous manifeste les mystères de l'homme et de Dieu : sous une seule et même personne, reconnais dans Celui qui élève, la divine puissance, et dans celui qui est élevé, la substance humaine."*

*(Saint Augustin, sermon 3 sur l'Ascension)*

D'abord ressuscité des morts par sa propre force, force divine, sa montée au ciel, devant plus de cinq cents disciples (1 Cor 15, 6), est le témoignage public de sa glorification et de sa divinité.

Elle marque aujourd'hui son triomphe définitif.

Elle est aussi, pour nous, la promesse d'entrer à notre tour au ciel un jour : étant les membres du Corps dont Il est la Tête, nous sommes appelés à Le rejoindre là où Il nous a précédés.

**L'Ascension de Jésus Sauveur, Dieu et homme, est la promesse de notre future entrée au ciel :**

"En transportant la nature humaine dans les cieux, Il a montré que le ciel peut s'ouvrir aux croyants ; et en élevant aux régions célestes le vainqueur de la mort, Il a montré aux vainqueurs où ils devaient Le suivre.

L'Ascension du Seigneur est la confirmation de la foi catholique, en nous permettant de croire en sécurité pour l'avenir au don futur ; nous attendons la faveur de ce miracle, dont nous avons déjà perçu l'effet présentement.

Que chaque fidèle, après avoir vu de si grandes choses, apprenne, par ce qu'il voit déjà réalisé, à espérer les choses promises, regardant la bonté passée et présente de son Dieu comme un gage des bien futurs."

*(Saint Augustin, sermon 3 sur l'Ascension)*

### Mais quelles conséquences tirer de cet événement pour notre vie quotidienne ?

*Ecoutons encore saint Augustin :*

"Notre Sauveur est monté au ciel : ne nous troublons donc pas sur la terre.

Que notre esprit soit là où Il est, et ici sera le repos.

Montons de cœur avec le Christ, en attendant que, son jour promis étant venu, nous le suivions aussi de corps.

Cependant, il faut bien savoir que ni l'orgueil, ni l'avarice, ni la luxure ne montent avec notre médecin.

Et c'est pourquoi, si nous voulons suivre le médecin dans son ascension,

nous devons déposer le fardeau de nos vices et de nos péchés. Ils nous chargent tous, pour ainsi dire, de chaînes, ils s'efforcent de nous retenir captifs dans les filets de nos fautes...

La résurrection du Seigneur est notre espérance ; l'Ascension du Seigneur, notre glorification.

Si donc nous célébrons l'Ascension du Seigneur avec droiture, avec fidélité,

avec dévotion, avec sainteté et avec piété, montons avec Lui et tenons en haut nos cœurs.

Mais, en montant, gardons-nous de nous enorgueillir et de présumer de nos propres mérites.

Nous devons tenir nos cœurs en haut, attachés au Seigneur ; car le cœur élevé, mais pas vers le Seigneur, cela s'appelle l'orgueil ; tandis que le cœur au Seigneur, cela s'appelle refuge.

Voyez l'étonnante merveille :

Dieu est élevé, tu t'élèves toi-même et Il fuit loin de toi ; tu t'humilies et Il descend vers toi...

Le Christ est ressuscité pour nous donner l'espérance, puisqu'Il ressuscite l'homme qui meurt.

Il nous a donné cette assurance afin qu'en mourant, nous ne désespérions pas

et que nous ne pensions pas que notre vie finit dans la mort.

Car nous étions dans l'anxiété au sujet de notre âme elle-même,

et c'est le Sauveur, en ressuscitant, qui nous a donné confiance en la résurrection de la chair.

Il te faut d'abord croire, afin qu'ensuite tu mérites par ta foi de voir Dieu.

Veux-tu voir Dieu ? Ecoute-Le Lui-même :

*Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu (Mat. 5, 8).*

Pense donc avant tout à purifier ton cœur : enlève tout ce que tu y vois qui puisse déplaire à Dieu."

*(Saint Augustin, 2<sup>e</sup> sermon sur l'Ascension)*

## Le désir du Ciel

Nous sommes faits pour le Ciel : il est notre patrie définitive, le but ultime de notre vie.

*Pour nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons ardemment comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps de misère en un corps semblable à son corps de gloire. (Phil. 3, 20)*

Ce bonheur qui nous attend au Ciel dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Mais nous réalisons mal ce qu'il représente :

*Les choses que l'oeil n'a pas vues,  
que l'oreille n'a pas entendues,  
qui ne sont pas montées  
au coeur de l'homme,  
des choses que Dieu a préparées  
pour ceux qui L'aiment.*

(1 Cor. 2, 9)

Du fait de notre ignorance, nous ne désirons pas vraiment, ou pas assez, ce bien infini. Pensons-nous quelquefois à ces paroles de Jésus :

*Quand je m'en serai allé  
et que je vous aurai préparé une place,  
je reviendrai vous prendre auprès de moi,  
afin que là où je suis, vous soyez aussi.*

(Jn 14, 3)

Suivons de coeur notre Seigneur là où nous croyons qu'Il est monté corporellement. Fuyons les désirs terrestres : que rien ne nous satisfasse plus dans les choses infimes, nous qui avons un Père dans les Cieux.

(Saint Grégoire  
Homélie 29 sur les Evangiles)

Si nous avons vraiment foi dans ces promesses de notre Sauveur, ce désir du Ciel devrait nous stimuler, nous donner la force d'orienter notre vie toute entière de manière à l'obtenir, ce bonheur infini auquel Dieu nous appelle. Et à tout faire pour ne pas le manquer !

C'est pour cela qu'Il nous a faits : pour nous faire partager son bonheur.

*Père, ceux que tu m'as donnés,  
je veux que là où je suis,  
ceux-là soient aussi avec moi,  
pour qu'ils contemplent ma gloire  
que tu m'as donnée ... (Jn. 17, 24)*

**Ce désir du ciel a un nom : c'est L'ESPÉRANCE**, la seconde des trois grandes vertus théologiques.

L'espérance, c'est

- croire au bonheur futur qui nous attend, sur la promesse de Dieu,
- et mettre notre vie présente en conformité avec l'attente de la vie éternelle.

C'est un don de Dieu (une grâce) qui, d'un mouvement doux et profond, nous détache des biens créés, nous incline à ne chercher que la volonté de Dieu et à **marcher vers le ciel comme vers notre véritable patrie**. (Pour plus de détails sur l'Espérance, cf n° 307 - pages centrales)

## QU'EST-CE QU'UN CORPS GLORIEUX ?

*Le Seigneur transformera notre corps de misère en un corps semblable à son corps de gloire...*  
(Phil. 3, 20)

Nous sommes appelés à posséder dans l'éternité un corps glorieux semblable à celui de Jésus après sa Résurrection : **qu'est-ce donc qu'un corps glorieux ?**

**C'est bien un corps réel :**

Le corps du Christ a été restauré par sa Résurrection : il s'agit bien d'un vrai corps, et non d'une apparence de corps.

Notre-Seigneur en donne la preuve en montrant ses plaies à ses apôtres, en invitant Thomas l'incrédule à les toucher, ou encore en leur demandant quelque chose à manger, non pas qu'il eût faim, mais pour les convaincre qu'il n'était pas un fantôme.

**Mais ce corps n'est plus soumis, comme les nôtres actuellement, aux contingences physiques :**

Jésus n'a pas besoin d'ouvrir la porte du Cénacle pour entrer, tout comme il est sorti du tombeau malgré la très grande pierre qui en bouchait l'entrée :

ce n'est qu'ensuite, en effet, que cette pierre a été déplacée par les Anges, pour montrer le tombeau vide aux gardes, aux adversaires du Christ, et aux saintes femmes (Mat. 28. 2s).

**Un corps glorieux possède des perfections stables qui sont le fruit des mérites du Christ :**

Il ressuscite dans l'**incorruptibilité** (1 Cor. 15. 43), en étant préservé de toute espèce de mal, de douleur, de fatigue : c'est l'**IMPASSIBILITÉ**.

Il ressuscite dans la **gloire** (1 Cor. 15. 43), et rayonne d'un éclat lumineux par rejaillissement de la béatitude de l'âme sur le corps : c'est la **CLARTÉ**.

Nous en avons une description dans le récit de la Transfiguration, où Notre-Seigneur a montré quelques instants à ses apôtres la gloire qu'il cachait habituellement (Mat. 17. 1-9).

Il ressuscite dans la **force** (1 Cor. 15. 43) :

Le corps est apte à se mouvoir sans effort au gré de l'âme, sans tenir compte des distances ou des obstacles, il est aussi agile que la pensée : c'est l'**AGILITÉ**.

Il ressuscite **spirituel** (1 Cor. 15. 44) :

le corps est pleinement soumis à l'âme, toujours prêt à la servir et à lui obéir, c'est-à-dire toujours prêt à se tourner vers les choses de Dieu. C'est la qualité de spiritualité ou de **SUBTILITÉ**. ■

# ÉVEILLER ET ENTRETENIR EN NOS ENFANTS LE DÉSIR DU CIEL

Eveiller en nos enfants le désir du Ciel dépend entièrement de nous : c'est à nous de leur faire dépasser les horizons de la terre et de leur ouvrir cette perspective de la vie éternelle à laquelle ils sont appelés. De leur faire découvrir que nous sommes attendus au Ciel par notre Père, parce qu'Il nous aime.

Ce bonheur merveilleux qui nous est promis, comment ne pas tout faire pour l'obtenir ? Nous avons l'assurance que notre place est marquée Là-haut : il ne faut pas la perdre (et ce serait par notre faute). Seul un réel désir du ciel peut nous aider à dépasser nos affections pour les biens de la terre.

La fête de l'Ascension est l'occasion privilégiée de faire réfléchir nos enfants sur leur vocation d'éternité.

## ◆ Une certitude

Comme toujours, c'est notre propre foi et notre *exemple* qui seront le meilleur enseignement : si nous vivons nous-mêmes de cette certitude que nous sommes faits pour le Ciel, si notre désir est assez fort pour que toute notre vie soit réellement dirigée vers ce but, comment cette espérance ne se communiquerait-elle pas à nos enfants ?

## ◆ Un enseignement

☛ Cet enseignement suppose qu'au préalable l'enfant ait entendu parler du péché originel et de ses conséquences...

Si Jésus est mort pour nous sauver, c'est précisément pour nous arracher au mal et nous "rouvrir" le ciel : cela, un enfant de 5 ans est capable de le comprendre. Encore faut-il qu'il sache :

- qu'il est fait pour le Ciel
- que le Ciel, c'est un bonheur plus grand que tous les bonheurs de la terre
- qu'il ait le désir de tout faire pour l'obtenir.

Encore, donc, faut-il lui en parler...

Le récit de l'Ascension ouvre concrètement aux enfants la perspective de la vie du Ciel, à laquelle nous sommes tous appelés. C'est dire son importance. Il nous permettra de développer en eux, très tôt, le désir du Ciel : les petits sont heureux de penser que Jésus est monté au Ciel pour leur préparer une place près de Lui.

C'est la vertu théologique d'ESPÉRANCE.

L'enseignement sur l'Ascension, même à des 4-5 ans, doit comporter TOUS les éléments suivants :

- Jésus est remonté au ciel, le jour de l'Ascension.
- Jésus nous a rouvert la porte du ciel qui était fermée depuis le péché originel.
- Il est allé nous préparer une place, et c'est là que nous irons Le retrouver à condition de Lui avoir été bien fidèles pendant toute notre vie.
- Jésus ne nous laisse pas seuls : Il reste avec nous, sur la terre, présent dans la Sainte Eucharistie (ce que nous développerons le mois prochain).
- Il reviendra sur la terre, à la fin du monde, dans la gloire, pour juger tous les hommes, c'est-à-dire récompenser les bons et punir les méchants.

☛ ATTENTION : avant 6 ans ne donner qu'UNE seule idée nouvelle par leçon, sinon l'enfant risque de tout mélanger : l'idéal est de faire une petite leçon par jour, par exemple, avant ou après la prière du soir.

Vous trouverez le contenu de cet enseignement détaillé dans notre n° 3/07 p. 7, ou dans les ouvrages que nous indiquons habituellement (voir notre catalogue).

Ou encore, dans "le PAIN des PETITS" (4-6 ans) ou "La Nouvelle MICHE de PAIN" (6-8 ans) chez TEQUI

## ◆ Une manière de vivre

"Vivre en conformité avec notre vocation de baptisés", disions-nous le mois dernier (6/06 p. 6)

Cette perspective de la vie éternelle va nécessairement orienter notre vie quotidienne dans le sens de la fidélité à Dieu et à sa volonté, exprimée dans les commandements.

- Pour cela, il nous faut apprendre à passer à travers les plaisirs de la terre, sans s'y arrêter, pour ne s'attacher qu'à Dieu seul : seule cette perspective peut nous aider à relativiser les plaisirs ou les contrariétés de la vie sur la terre.

- Cela ne sera possible qu'avec une *vie de prière* régulière, quotidienne : vivre sous le regard de Dieu, avoir en Lui une entière confiance, savoir qu'on peut tout Lui demander, en particulier sa force (*sa grâce*) pour faire le bien et résister au mal.

- *Les vies des saints* nous montrent, sous des modèles nombreux et très variés, comment leur vie était réellement animée, guidée par ce désir du ciel. Ils sont pour nous, petits et grands, de bons exemples à suivre.

Ainsi, par exemple, dans la famille Martin (sainte Thérèse de Lisieux), la conversation sur la vie du ciel était habituelle entre parents et enfants.

- Pour familiariser nos enfants avec la pratique du bien, le plus sûr moyen est de leur donner dès les toutes premières années de *bonnes habitudes*. Ne pas s'attacher aux biens qui passent... : travail de longue haleine qui dure toute la vie... Autant le commencer tôt, il n'en sera que plus facile !

- Cette formation ne peut se réaliser sans une véritable et sérieuse éducation du *sens de l'effort*. Cette partie de l'éducation est fondamentale : nous la développons plus amplement page 18. ■

Avant de quitter ses disciples le jour de l'Ascension, Jésus leur avait fait cette promesse :

*Je ne vous laisserai pas orphelins... Je prierai le Père,  
et Il vous donnera un autre Défenseur pour être à jamais avec vous : l'Esprit de Vérité,  
que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne Le voit ni ne Le connaît.  
Mais vous, vous Le connaissez, parce qu'Il demeure chez vous et qu'Il sera en vous...  
Il vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (Jn 14, 18, 16-17, 25)*

## QUI EST LE SAINT-ESPRIT ?

En chantant le CREDO chaque dimanche, à la messe, nous faisons profession de croire au Saint-Esprit :

*Je crois au Saint-Esprit, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils.  
Avec le Père et le Fils, Il reçoit même adoration et même gloire.  
Il a parlé par les prophètes.*

- **Le Saint-Esprit est Seigneur** : nous avons à son égard le même devoir d'adoration qu'envers le Père et le Fils :

*Avec le Père et le Fils,  
Il reçoit même adoration et même gloire.*

- **Le Saint-Esprit donne la vie** : Il est l'amour de Dieu qui se communique personnellement à chacun de nous pour lui donner la "vie de l'Esprit" : établir dans l'âme fidèle le règne de la vérité et de l'amour.

- **Le Saint-Esprit procède du Père et du Fils** : Il est un éternel échange d'amour entre le Père et le Fils. C'est l'Esprit d'Amour.

Nous devons donc croire au Saint-Esprit comme nous croyons au Père et au Fils.

Le Saint-Esprit est la Troisième Personne de la Sainte Trinité.

Comme le Père et le Fils,  
le Saint-Esprit est véritablement Dieu,  
égal en tout au Père et au Fils.

Il est UN SEUL DIEU avec le Père et le Fils.

Dans la Sainte Trinité, le Père et le Fils se manifestent par des oeuvres extérieures : le Père par la Création, le Fils par l'Incarnation et la Rédemption. Mais aucune oeuvre extérieure, visible, ne nous révèle de la même manière le Saint-Esprit.

En effet, par définition, le mot "esprit" évoque quelque chose d'invisible :

Le mot esprit vient du latin *spiritus* : souffle (*pneuma*, en grec), nom emprunté aux phénomènes naturels du vent et de la respiration.

Il évoque l'envahissement d'une présence en profondeur (souffle), une expansion irrésistible (vent).

Ce mot tend toujours à désigner dans un être l'élément essentiel et insaisissable, ce qui le fait vivre et ce qui émane de lui sans qu'il le veuille, ce qui est le plus lui-même et ce dont il ne peut se rendre maître.

L'Esprit, invisible, nous rappelle impérieusement que Dieu est Mystère :

*Vraiment, vous êtes un Dieu caché. (Is. 45. 15)*

Invisible, il lui a fallu, pour se manifester, passer par un intermédiaire "sensible", que l'on puisse voir et entendre :

- **Le Saint-Esprit a parlé par les prophètes.**

*Jamais prophétie ne fut proférée par une volonté humaine.  
C'est poussés par l'Esprit-Saint  
que des hommes ont parlé de la part de Dieu.*  
(2 Pi 1, 21)

L'oeuvre du Saint-Esprit n'est pas extérieure. Son action se passe à l'intérieur de nos âmes : c'est notre **sanctification**.

*Soyez saints, parce que je suis Saint,  
Moi, le Seigneur votre Dieu. (Lév 19, 2)*

Cet "Esprit de vérité", le monde ne peut Le recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît. (Jn 14. 17)

Seuls savent Le reconnaître ceux qui acceptent de se laisser guider par Lui, qui Lui sont soumis, qui reçoivent avec docilité, avec joie, sa lumière, son inspiration, son mouvement. En un mot, ceux qui Le prient et L'adorent :

*Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu,  
ceux-là sont enfants de Dieu. (Rom. 8. 14)*

Si donc nous voulons travailler à notre sanctification, restons à l'écoute de cet Esprit de Sainteté, "doux hôte de l'âme" (*Veni Sancte Spiritus*), laissons-nous guider par ses inspirations, répondons généreusement à ses invitations au bien...

Pour mieux comprendre ce qu'est cette grande réalité invisible et son action dans notre âme, rien ne vaut des comparaisons concrètes. Parmi celles que les Pères de l'Eglise nous proposent, en voici une, particulièrement parlante : l'image de l'EAU.

## Comment l'eau symbolise l'Esprit-Saint

*L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau vive, jaillissant en vie éternelle ... (Jn 4, 14)*

Pour quelle raison le Seigneur a-t-il donc nommé "eau" la grâce de l'Esprit ?

Parce que l'eau donne à tous les corps leur cohérence ; parce que l'eau produit l'herbe et fait la vie ; parce que l'eau des pluies descend des cieux ; parce que, descendant sous une forme unique, elle accomplit des oeuvres diverses.

Une seule source en effet arrose tout le paradis ; mais aussi la même pluie descend sur le monde entier ; elle devient blanche dans le lis, rouge dans la rose, pourpre dans les violettes et les iris, différente et panachée dans différentes espèces. Elle est autre dans le palmier et autre dans la vigne, et tout en tous (les arbres) ; elle n'a qu'un aspect et ne diffère pas d'elle-même. Car elle a beau se transformer, la pluie ne descend pas telle ici et telle là, mais s'adaptant à la structure des êtres qui la reçoivent, elle fait pour chacun ce qui convient.

Ainsi l'Esprit Saint : il est unique, simple, indivisible, et cependant il répartit la grâce comme il le veut. Et de même que le bois sec, mis en contact avec l'eau, produit des rejetons, ainsi l'âme

pécheresse que la pénitence rend digne du Saint-Esprit, porte des grappes de justice. Quoique simple, il produit, par l'ordre de Dieu et au nom du Christ, les nombreuses vertus.

Il se sert de la langue de l'un pour la sagesse, il éclaire l'âme d'un autre pour la prophétie, à un autre il donne le pouvoir de chasser les démons, à un autre d'interpréter les divines Ecritures. Il fortifie la chasteté de l'un, apprend à l'autres l'art d'assister (les pauvres), à un autre le jeûne et l'ascèse, à un autre le mépris des intérêts corporels, il en prépare un autre au martyre.

Différents chez les différents hommes, il n'est pas lui-même différent de lui-même, ainsi qu'il est écrit : "A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit selon l'opportunité. A l'un en effet, l'Esprit donne une parole de sagesse, à un autre la foi, dans le même Esprit ; à un autre les charismes de guérisons dans le même Esprit ; à un autre la puissance des miracles ; à un autre la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre la diversité des langues. Mais tout cela est opéré par l'unique et même Esprit, qui distribue à chacun en particulier selon qu'il le veut" (1 Cor 12, 7-11).

*(Saint Cyrille de Jérusalem. XVI<sup>e</sup> catéchèse baptismale. Migne)*

## QUELLE ACTION LE SAINT-ESPRIT A-T-IL DANS NOS ÂMES ?

Le Saint-Esprit, c'est Dieu présent et agissant dans nos âmes, invisiblement mais réellement.

Sans le souffle et l'inspiration de cet Esprit de Sainteté, nous ne pouvons rien faire qui mérite<sup>1</sup> la vie éternelle :

- Il augmente et renforce la vie surnaturelle - la vie divine - que nous avons reçue au Baptême,
- Il nous aide à nous repentir de nos fautes: c'est Lui qui nous accorde la rémission des péchés,
- Il demeure en nous pour nous aider à éviter le mal, et surtout à faire le bien :

*Je vous donnerai un coeur nouveau,  
et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau.*

*J'ôterai de votre chair le coeur de pierre,  
et je vous donnerai un coeur de chair.*

*Je mettrai au-dedans de vous mon Esprit,  
et je ferai que vous suivrez mes ordonnances,  
que vous observerez mes lois et les pratiquerez.*

*Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères,  
vous serez mon peuple, et Moi, je serai votre Dieu.*

*(Ezéc. 36; 26-28)*

Le Saint-Esprit agit en nous, non seulement en **éclairant les intelligences**, mais en **purifiant et en échauffant les coeurs** : l'Eglise L'appelle la "*lumière des coeurs*".

C'est encore l'Esprit qui nous apprend comment **adorer Dieu en esprit et en vérité**. (Jn. 4. 24)

Il vient en nous avec ses **sept Dons** : la Crainte de Dieu, la Piété, la Science, la Force, le Conseil, l'Intelligence et la Sagesse.

Et par ses Dons, l'Esprit-Saint produit en nous des vertus que saint Paul appelle les **fruits du Saint-Esprit** : la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité (ou grandeur d'âme), la bonté, la bénignité, la mansuétude, la foi ou fidélité, la modestie, la continence et la chasteté. (Gal 5. 22.23) ■

<sup>1</sup> Si nos bonnes actions ne sont pas faites par amour pour Dieu (ce qui suppose d'être en état de grâce) et en union avec le sacrifice de Jésus sur la Croix, elles n'ont pas, par elles-mêmes, de quoi "mériter" le Ciel : c'est pourquoi nous avons besoin de cet Esprit d'Amour.

## Comment parler du SAINT-ESPRIT à des petits de 4 ou 5 ans ?

Est-ce si difficile ? N'est-ce pas plutôt nous qui, trop souvent, sous-estimons les capacités spirituelles de nos petits. Il faut pourtant savoir qu'ils ont, bien plus que nous, une facilité étonnante à percevoir le mystère, l'Invisible. Avant l'âge de raison, ils sont naturellement contemplatifs.

C'est donc à nous de tirer parti de ces merveilleuses dispositions que Dieu a mises dans le cœur de ses tout-petits pour les attirer à Lui. Ces richesses spirituelles, il est très important de les exercer, les développer en leur temps : inutilisées, elles s'atrophieraient et disparaîtraient.

### Le corps et l'esprit

Parler du Saint-Esprit suppose qu'on ait, auparavant, parlé du corps et de l'esprit ; l'enfant sait alors que lui-même a un corps et un esprit. L'esprit ne se voit pas ; et pourtant c'est le plus important, puisque c'est lui qui commande au corps. Nous lui ferons faire les "travaux pratiques" qui lui feront prendre conscience que c'est toujours son esprit qui commande (...qui doit commander !) à son corps.

(cf. "Sur les genoux des mamans..." p. 42-43. Voir notre catalogue)

### Dieu est Esprit

Dieu est Esprit, et Il n'a pas de corps : c'est pourquoi on ne peut pas le voir.<sup>1</sup>

### Attentifs à la Présence de Dieu dans mon cœur

Par mon baptême je suis devenu l'enfant de Dieu : Il est venu habiter dans mon âme. Il est présent dans mon cœur, Il est toujours avec moi. Je veux Le garder toujours dans mon âme, comme mon plus précieux trésor. Je peux Le prier, Lui parler au-dedans de moi.

Et parce que je suis enfant de Dieu, pour plaire à mon Père, je dois faire ce qui est bien. Ce n'est pas toujours facile, et je n'ai pas toujours envie. Mais le Saint-Esprit est justement là pour m'aider.

### Le Saint-Esprit,

c'est Dieu qui me donne : 1) de "bonnes idées dans ma tête", et 2) la force et le courage pour le faire.

Nous retrouvons ici l'action du Saint-Esprit sur l'intelligence (Lumière) et la volonté (Force).

C'est le Saint-Esprit qui me donne la force de choisir d'obéir à Dieu, de faire ce qu'Il veut (et Il me parle par la bouche de mes parents).

Quand j'ai du mal à faire le bien, je penserai à Lui demander de me donner sa force, et Il m'aidera à bien faire.

<sup>1</sup> Dans une autre leçon, en une autre occasion, notamment à propos du mystère de l'Incarnation, et à des enfants un peu plus grands (6 ans), on expliquera que Jésus, c'est "Dieu qui a pris un corps" comme nous, pour qu'on puisse Le voir et L'écouter.

## LA PRIÈRE AU FIL DU TEMPS LITURGIQUE

### ASCENSION

*Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme...*

(Ps 24, 1)

La prière, c'est l'élévation de l'âme vers Dieu : c'est notre "ascension" quotidienne. Comme elle est nécessaire pour nous établir dans les hauteurs, dans la vie spirituelle, et augmenter notre désir du Ciel !

*Rechercher les choses d'En-Haut, là où se trouve le Christ, assis à la Droite de Dieu.*

*N'avoir de goût que pour les choses du Ciel et non celles de la terre ...* (Col 3, 1-2)

### PENTECÔTE

La prière, c'est "chauffer" notre âme au Soleil de l'Amour Divin, et alimenter notre esprit à sa source : l'Esprit-Saint (cf. symbolisme de l'eau p. 7).

C'est Lui, l'Esprit de Vérité, qui va éclairer notre intelligence et nous faire "voir les choses comme Dieu les voit" (don de Sagesse)

Esprit d'Amour, Il va nous apprendre à "aimer comme Dieu aime" : à aimer vraiment. Et pour cela, Il va fortifier notre volonté pour nous aider à faire le bien.

# LA PRIÈRE (VII)

Nous verrons dans ce numéro les sujets suivants

DOCTRINE

SPIRITUALITÉ

PRATIQUE DE LA PRIÈRE

La prière de demande (suite)

Prier par Marie

Le mois de Marie

DOCTRINE

## LA PRIÈRE DE DEMANDE (suite)

**"La prière est la force de l'homme et la faiblesse de Dieu."** (Saint Augustin)

Nous avons vu le mois dernier la place que la prière de demande doit avoir dans notre vie de relation avec Dieu, et son importance. Nous réfléchissons ce mois-ci à une autre question :

### Pourquoi nos prières ne sont-elles pas toujours exaucées ?

Saint Augustin répond à cette question en trois mots : *"aut mali, aut male, aut mala"*. C'est-à-dire :

- soit parce que vous êtes mauvais (*mali*),
- soit parce que vous demandez mal (*male*),
- soit parce que vous demandez des choses mauvaises (*mala*).

#### Soit parce que nous sommes mauvais :

La première et la meilleure disposition pour rendre nos prières efficaces est d'être en état de grâce.

Ou, si nous avons eu le malheur de perdre l'amitié de Dieu par suite d'une faute grave ("péché mortel") d'avoir l'intention de retrouver cette amitié, cet état de grâce, par une confession dès que possible. (Mais déjà, sans attendre, on peut retrouver l'amitié de Dieu en faisant un acte de contrition parfaite).

#### Soit parce que nous demandons mal :

Bien souvent, nous ne prions pas comme il faut. Nous avons vu les mois précédents les qualités que doit avoir la prière pour être agréable à Dieu : *attentive, humble, confiante, persévérante*.

Si l'une ou l'autre, ou plusieurs de ces qualités manquent, comment nous étonner que Dieu ne s'intéresse pas à nous ?

Dieu exauce toujours les prières bien faites, mais de la manière qu'Il sait être la plus utile à notre bien spirituel et à notre salut éternel... et cela ne correspond pas toujours à notre volonté propre !

#### Soit parce que nous demandons des choses mauvaises :

Nous demandons parfois des choses qui, même si elles ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, seraient en réalité pour nous des obstacles à notre marche vers le ciel. Elles ne nous conviennent donc pas, par rapport à notre salut éternel. Mais nous ne nous en rendons pas compte.

Ainsi, nous pouvons demander la santé : en soi, c'est un bien. Mais si le fait d'être en pleine santé nous rend trop sûrs de nous et nous empêche de nous confier au Seigneur ; ou de compatir à la peine et la fatigue des autres, est-ce vraiment pour nous un bien ? Combien d'exemples dans la vie des saints nous montrent que c'est par la maladie qu'ils se sont approchés de Dieu...

Dieu, Lui, sait mieux que nous ce qui nous convient ; d'autre part, Il nous aime et veut notre vrai bien. Il est normal dans ce cas qu'en bon Père, Il n'exauce pas nos prières.

*Transposons* : si un petit de 2 ans veut prendre un couteau, sa maman va-t-elle le lui donner ? Parmi ce qu'il désire, tout n'est pas forcément bon pour lui, mais il ne peut savoir que certaines choses sont dangereuses. Sa maman, elle, le sait : s'il veut quelque chose qui peut lui faire du mal, elle le lui refusera... même si cela doit provoquer momentanément une colère ! Et si elle refuse, n'est-ce pas par amour pour son enfant ?

■ Il peut arriver aussi que Dieu retarde le moment où il va nous exaucer : sachons être patients et persévérants.

■ Ou encore, Il nous exauce, mais pas de la façon que nous attendions. Sachons alors reconnaître que Dieu nous donne là un bien meilleur que celui que nous avions demandé.

*Confie ton sort au Seigneur et espère en Lui : il agira.  
Sois soumis au Seigneur, et prie-Le. (Ps 36, 5, 7)*

■ Il y a aussi ce que nous ne recevons pas parce que nous ne pensons pas à le demander : parce que nous ne prions pas, ou pas assez. ■

**"Rien de plus puissant qu'un homme qui prie."**  
(Saint Bernard)

## PRIER PAR MARIE

Nous avons vu, le mois dernier, combien il était nécessaire de faire passer notre prière par Jésus, notre Médiateur : Lui seul peut nous obtenir la faveur de son Père.

Mais on ne sépare jamais le Fils de sa Mère : Marie, notre bonne Mère, est aussi notre Médiatrice, notre Avocate, notre Refuge dans les cas difficiles.

Nous vous proposons ici, sur ce sujet, quelques pensées d'un grand apôtre marial : saint Louis-Marie Grignion de Montfort, dans son célèbre *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*.

Ce mois de mai, consacré à Marie, est une excellente occasion d'approfondir notre réflexion sur la place de Notre-Dame dans notre prière. Ces pensées peuvent nous y aider.

C'est par la très sainte Vierge que Jésus-Christ est venu au monde,  
et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde. (§ 1)

Dieu le Père a fait un assemblage de toutes les eaux, qu'il a nommé la mer ;  
Il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie. (§ 23)

Tous les vrais enfants de Dieu et prédestinés ont Dieu pour Père et Marie pour Mère ;  
et qui n'a pas Marie pour Mère n'a pas Dieu Pour Père.

Le signe le plus infallible et le plus indubitable pour distinguer un hérétique, un homme de mauvaise doctrine, un réprouvé, d'avec un prédestiné, c'est que l'hérétique ou le réprouvé n'ont que du mépris ou de l'indifférence pour la très sainte Vierge, tâchant, par leurs paroles et exemples, d'en diminuer le culte et l'amour, ouvertement ou en cachette, quelquefois sous de beaux prétextes. (§ 30)

"Au pouvoir de Dieu tout est soumis, même la Vierge ;  
au pouvoir de la Vierge tout est soumis, même Dieu" (§ 76)

"Telle est la volonté de Dieu que nous ayons tout par Marie :  
si donc nous avons quelque espérance, quelque grâce, quelque don salutaire,  
sachons que cela découle de ses mains"

(St Bernard. L'aqueduc). (§ 141)

Dieu, voyant que nous sommes indignes  
de recevoir ses grâces immédiatement de  
sa main,

Il les donne à Marie,  
afin que nous ayons par elle tout ce qu'Il  
veut nous donner ;

Il trouve aussi sa gloire à recevoir par les  
mains de Marie la reconnaissance, le res-  
pect et l'amour que nous lui devons pour  
ses bienfaits.

C'est ce qu'on fait par notre dévotion :

on offre et consacre tout ce qu'on est  
et tout ce qu'on possède  
à la très sainte Vierge,  
afin que Notre-Seigneur reçoive  
par son entremise  
la gloire et la reconnaissance  
qu'on lui doit. (§ 142)

De cette manière, notre bonne Mère purifie nos bonnes  
oeuvres, les embellit et les fait accepter par son Fils.

Elle les purifie de toute la souillure de l'amour propre  
et de l'attache imperceptible à la créature, qui se glisse  
insensiblement dans les meilleures actions. (§ 146)

Elle les embellit, les ornant de ses mérites et de ses ver-  
tus.

Ainsi, un paysan, voulant gagner l'amitié et la bien-  
veillance du roi, ira à la reine et lui présente une pomme,  
qui est tout son revenu, afin qu'elle la présente au roi.

La reine, ayant accepté le pauvre petit présent du paysan,  
mettra cette pomme au milieu d'un grand et beau plat  
d'or, et la présente ainsi au roi de la part du paysan ;

pour lors, la pomme, quoique indigne en elle-même d'être  
présentée au roi, deviendra un présent digne de sa  
majesté, eu égard au plat d'or où elle est et à la personne  
qui la présente. (§ 147) ■

## MOIS DE MAI, MOIS DE MARIE

Quel bonheur pour nous de voir arriver ce mois de Mai,  
où toute la nature est en fête, où les arbres se couvrent de fleurs !

C'est le plus beau mois de l'année et c'est pour cette raison sans doute qu'il fut consacré à Marie,  
dès le XVII<sup>ème</sup> siècle en Italie, puis ensuite très vite en France et dans le monde entier.

Voici par exemple ce qu'on chantait à la fin du  
siècle dernier, à l'époque de Ste Thérèse de Lisieux :

"Heureux enfants, saluons notre Mère  
Et portons-lui des guirlandes de fleurs.  
Le mois des fleurs est le mois de Marie  
Tout proclame son nom, redit sa Royauté !"

Dans beaucoup de villes, le clergé s'en allait en  
procession - "la procession verte" - couper les  
arbustes et les branches fleuries dont on décorait  
ensuite les églises dédiées à Notre Dame.

Il ne tient qu'à nous maintenant de l'honorer à  
notre manière, puisqu'elle est notre Reine (le Pape  
Pie XII, le 11 octobre 1954, a institué la fête de la  
Royauté de Notre-Dame), et c'est même particu-  
lièrement notre devoir, en cette année où nous  
fêtons le XV<sup>ème</sup> Centenaire du Baptême de  
notre pays, puisqu'elle est Reine de France.

Qu'un profond amour nous pousse donc vers  
notre Mère, en ce mois qui s'ouvre maintenant  
devant nous !

C'est un temps de grâce particulier qui nous est  
donné pour honorer notre Mère.

C'est un mois riche en grâces, c'est-à-dire en  
cadeaux du Ciel pour nous aider à devenir des  
saints. Profitons-en !

Avez-vous remarqué, quand un pays attend la  
visite d'un roi ou d'un chef d'état étranger, com-  
me les rues sont toutes décorées et pavoisées en  
son honneur, avec des oriflammes à ses couleurs ?

Pourquoi ne ferions-nous pas de même, et mieux  
encore, pour la Reine du Ciel ?

Qui sait si Elle ne passera pas, avec toute son  
escorte d'anges - invisiblement sans doute, mais  
bien réellement - devant votre maison ou à la  
porte de votre cœur pendant ce mois de Mai ?  
Et n'est-il pas légitime qu'Elle reconnaisse là, à la  
manière dont vous la fêterez, un lieu où Elle est  
aimée ?

Croyez-vous que depuis sa glorieuse Assomption  
Elle reste, à des millions d'années-lumière, très  
haut dans le Ciel et bien loin de nos préoccupa-  
tions ?... Elle qui partit en hâte au secours de sa  
cousine Elisabeth pour l'aider avant la naissance  
de Jean-Baptiste, Elle dont le Cœur est un trésor  
inépuisable de charité ?

Pensez-vous, petits enfants, qu'Elle ne sillonne

pas sans cesse la terre avec le désir de se faire  
proche de chacun d'entre nous ?

*Décorons et pavoisons* nos maisons,  
décorons et pavoisons nos cœurs,  
honorons notre Reine comme Elle doit l'être !

La tradition veut que le bleu et le blanc soient les  
couleurs de la Sainte Vierge.

Ayons à cœur, pendant ce mois de Mai, de vrai-  
ment tout faire sous son regard et de le manifes-  
ter, autant qu'il est possible : fleurir ses statues et  
ses images, l'honorer particulièrement dans notre  
coin-prière par un beau décor.

Deux petits morceaux de tissu ou de papier bleu  
et blanc peuvent suffire pour rappeler à chacun  
que c'est le mois de Notre Dame !

Et puis surtout *pavoisons et décorons nos cœurs* :  
avec le *bleu* - dont on dit que c'est la couleur de la  
fidélité - et le *blanc* de la pureté, de l'humilité et  
de la joie !...

Soyons donc particulièrement fidèles, pendant ce  
mois de Mai, à la prière du *chapelet* : ce sera une  
belle oriflamme bleue pour notre âme.

Offrons de secrets *sacrifices* à notre tendre Mère :  
ce seront des bouquets plus parfumés encore que  
ceux de la terre.

Offrons nos *confessions* et demandons à Notre  
Dame de nous guider spécialement vers ce sacre-  
ment du pardon.

Et *chantons*, chantons ("chanter, c'est prier deux fois")  
tous ces magnifiques chants à Notre Dame !  
Passons bien fort sur nos magnétophones toutes  
ces belles musiques en l'honneur de la Vierge  
Marie... Cela fera une belle bannière blanche qui  
réjouira le Cœur de Notre Dame et le nôtre !

Et puis profitons de ce mois béni pour renouveler  
notre *Consécration à la Sainte Vierge*, ou pour  
l'introniser dans nos maisons.

Rappelez-vous toutes les belles prières qui exis-  
tent en l'honneur de Notre-Dame :

- le *chapelet* dont nous avons parlé,
- la prière de l'*Angelus* qui, trois fois par jour,  
nous transporte dans la maison de Nazareth au  
moment de l'Annonciation,
- les *Litanies* de la Sainte Vierge... cette belle priè-  
re, qu'il faut prendre le temps de savourer.

Notre Pape Jean-Paul II vient d'ajouter solennellement à la liste de tous ces compliments que l'on adresse à la Sainte Vierge l'invocation

*"Reine de la Famille",*

qui prend place désormais entre *"Reine du Très Saint Rosaire"* et *"Reine de la Paix"*.

Confions à la Vierge Marie, pendant ce mois qui lui est consacré, toutes nos familles, et demandons-lui avec ferveur de protéger la vie et la famille qui sont si menacées de toutes parts...

Confions au Coeur Immaculé de Marie la paix du monde, puisque Dieu la lui a confiée, comme elle l'a dit elle-même aux bergers de Fatima, qui ont

reçu pour la première fois sa visite le 13 ...Mai !

Avec ferveur, en famille si nous le pouvons, unissons nos prières tous ensemble :

"S'il est permis de tout espérer par Marie, souhaitons que tous aillent à Elle, spécialement durant ce mois qui lui est consacré d'une façon particulière. Que les enfants surtout, dont les prières candides et confiantes ne peuvent pas ne pas être agréables à Celle qui est la Mère très bonne de Dieu et de nous tous, aillent, conduits par leurs parents, prier aux pieds de ses autels." (Pie XII) ■

Francine BAY

## 1<sup>er</sup> Mai

## SAINT JOSEPH

Nous n'avons pas souvent l'occasion de fêter Saint Joseph dans les étroites limites de notre bulletin. Sa fête du 19 mars, tombant toujours en Carême, passe régulièrement à l'arrière-plan par rapport à l'actualité liturgique : Carême ou Passion, suivant les années. Heureusement, l'Eglise l'honore le 1<sup>er</sup> mai comme le modèle des travailleurs : c'est l'occasion d'évoquer et d'honorer ce grand saint.

De lui, l'Ecriture nous dit sobrement : *"C'était un homme juste"* (Mat.1, 19).

**Saint Joseph nous donne l'exemple des plus hautes qualités :**

● Sa *foi*, sa *douceur*, sa *sainteté* lui ont obtenu de voir la gloire du Dieu fait homme.

● Par sa *fidélité*, il a très soigneusement gardé les trois trésors que Dieu lui a confiés : la virginité de Marie, la personne de Jésus-Christ, le secret du mystère de l'Incarnation.

● Sa *pureté* et son *détachement*.

● Son *obéissance* et son *humilité* l'ont toujours rendu parfaitement disponible et soumis aux vues de Dieu, si souvent bien déconcertantes, pour remplir à l'égard de Jésus, Fils de Dieu, la fonction de père nourricier et de protecteur.

● Par son amour de la vie cachée, par sa simplicité, saint Joseph est encore considéré comme le *modèle des âmes intérieures et contemplatives*.

Maintenant qu'il jouit à tout jamais au ciel de la vision face à face du Verbe de Dieu dont il a contemplé si longtemps et de si près l'humanité à Nazareth, il favorise particulièrement le progrès spirituel de ceux qui se recommandent à lui.

**Saint Joseph, protecteur de l'Eglise et patron des familles.**

Au cours des siècles, la confiance de l'Eglise envers saint Joseph n'a fait que grandir. Protecteur providentiel du Christ, il continue à être celui de l'Eglise, son Corps mystique.

"S'il a été le protecteur du corps de la vie physique et historique du Christ, au ciel Joseph sera certainement le protecteur du Corps mystique du Christ, qui est l'Eglise". (Paul VI)

La sollicitude qu'il avait pour Jésus pendant sa vie terrestre s'est reportée, maintenant, plus spécialement sur les pauvres et sur les familles. Il est le patron et le protecteur des pères de famille.

**Saint Joseph, patron des travailleurs.**

Joseph est l'homme du devoir d'état. Il a accompli fidèlement, avec beaucoup d'amour, son humble devoir de chaque jour. Ses actions ordinaires étaient valorisées par un grand amour de Dieu et du prochain.

La présence de Jésus dans l'atelier de Nazareth lui a enseigné le prix des heures pénibles et des échecs : le monde est marqué par le péché, et l'homme, quels que soient ses efforts, ne travaillera jamais qu'à la sueur de son front.

Courbé avec lui sur l'ouvrage, Jésus le Rédempteur est là. La dureté du travail a en effet sa grandeur : acceptée comme une réparation pour l'insolence de l'homme à s'installer sans Dieu dans la création, elle a, grâce au Christ, une valeur rédemptrice.

**Saint Joseph, patron de la Bonne Mort.**

Entouré de Jésus et de Marie, il a eu le bonheur de mourir dans une grande paix : *la mort du juste*.

**Saint Joseph nous donne un exemple :** vivons, comme lui, dans la simplicité, la foi, l'obéissance, la piété, l'amour de Dieu et du prochain, la bonté, la douceur et la fidélité à notre devoir d'état. Alors nous mériterons, et il nous obtiendra, la grâce de mourir comme lui, dans la paix du juste, entourés de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Et alors, nous ne craindrons plus la mort. Prions saint Joseph avec une grande confiance. ■

# Notre Dame de Fatima

En ce beau matin de printemps, Jacinta (7 ans) et son frère Francisco (9 ans) courent sur le sentier à la rencontre de Lucia, leur cousine, avec qui ils vont aller garder les moutons.

C'est une belle journée qui commence dans ce petit hameau d'Aljustrel, au Portugal, et ils sont tout joyeux en s'engageant à la tête de leur petit troupeau sur le chemin pierreux bordé de figuiers et d'oliviers.

Comme Lucia est la plus grande, c'est elle qui chaque jour décide de l'endroit où l'on ira. Aujourd'hui, c'est au Cabeço ; il y a là beaucoup de rochers et, même si ce n'est pas le meilleur endroit pour les moutons (l'herbe y est un peu rare...), les cousins aiment beaucoup y aller car il y a comme des grottes dans lesquelles on peut se cacher, et aussi s'abriter en cas de mauvais temps.

## L'Ange de la Paix

Mais aujourd'hui il fait très beau ; Francisco sort de sa poche son inséparable pipeau et les deux filles se mettent à danser sur le chemin. Les journées passent très vite pour les trois enfants, si heureux d'être ensemble !

De leurs petits sacs, ils sortent leur déjeuner : des olives, un morceau de fromage de brebis, quelques figues.

Et après, ils n'oublient pas, chaque jour, comme leurs mamans leur ont bien recommandé, la prière du chapelet.

Il y a tant de raisons de prier en ce moment, avec cette terrible guerre dont parlent les grandes personnes, les blessés qui rentrent souvent infirmes, et les soldats de la famille qui sont au front, et dont on n'a pas de nouvelles...

Après leur chapelet, les enfants sont en train de jouer paisiblement tout en surveillant les moutons, quand une forte rafale de vent, étrange alors que l'air est si doux, leur fait lever la tête.

Au dessus des oliviers qui couvrent la pente de la colline, une silhouette légère et lumineuse accourt vers eux : c'est un jeune homme d'une grande beauté que le soleil rend transparent comme s'il était en cristal. "N'ayez pas peur ! Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi !" Il tombe à genoux, le front à terre, et répète trois fois : *"Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas."*

D'un même mouvement, Lucia, Jacinta et Francisco se jettent à genoux et répètent les paroles de l'Ange, qui disparaît aussitôt.

Les enfants sont tellement saisis qu'ils restent ainsi tous les trois sans bouger, ne pouvant dire autre chose que cette prière, comme baignés dans une atmosphère surnaturelle.

Ce qu'ils ont vécu est si fort que le soir, ils rentrent à la maison sans se parler. "Le lendemain, dira Lucia, nous nous sentions encore enveloppés dans cette atmosphère qui ne disparut que très lentement." Mais ils ne parlent de cela à personne.

## Offrez des sacrifices...

Quelques semaines plus tard, alors qu'ils sont en train de jouer dans le jardin de Lucia, près du puits, derrière la maison, l'Ange leur apparaît à nouveau : "Que faites-vous ? Priez, priez beaucoup ! Les

saints Coeurs de Jésus et de Marie ont sur vous des intentions de miséricorde. Offrez sans cesse au Seigneur des prières et des sacrifices."

- Comment faire ? demande Lucia.

- De tout, répond l'Ange, vous pouvez faire des sacrifices. Offrez les au Seigneur en réparation de tant de péchés qui l'offensent, et pour la conversion des pécheurs. Attirez ainsi la paix sur votre patrie. Surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra."

Grâce à ces paroles de l'Ange, les enfants comprennent maintenant l'importance et la valeur du sacrifice ; leur désir devient très grand de s'unir à Jésus dans la prière et ils ne perdent plus aucune occasion de faire des sacrifices.

Une troisième fois, au début de l'automne, l'Ange revient les trouver, au Cabeço, comme la première fois. Dans sa main gauche, il tient un calice au dessus duquel se trouve une hostie d'où sortent des gouttes de sang qui tombent dans le calice. Il leur apprend une prière d'adoration et d'offrande et les fait communier avant de disparaître.

Longtemps, très longtemps, ce jour-là, les enfants vont rester sur place, sans bouger, perdus dans le silence et la contemplation... Le retour au hameau se fait dans un profond recueillement et, dans la douceur du soir, on n'entend guère que les pas des moutons qui se bousculent sur le petit sentier en agitant leurs clochettes...

En trois visites du Ciel, Lucia, Jacinta et Francisco ont compris bien des choses... Ils sont de plus en plus fervents, sans rien perdre de leur gaieté et de leur entrain.

Ils sont prêts maintenant pour les grands événements qui se préparent.

### Est-ce que j'irai au Ciel ?

A peu près un an après la première visite de l'Ange, en ce matin tout ensoleillé du 13 Mai 1917, ils se mettent tous les trois en route, comme chaque jour, avec leur trentaine de moutons...

Aujourd'hui, Lucia a choisi d'aller à la Cova da Iria. Quelle bonne idée ! Comme partout autour du petit village de Fatima, il y a là des buissons et des rochers ; mais, à cet endroit-là, en plus, une herbe verte et tendre à point pour les moutons ; les petits chênes verts dispersés dans le vallon seront bien agréables tout à l'heure pour se reposer après la course aux papillons...

Mais d'abord on déjeune rapidement et puis, comme chaque jour, on commence la prière du chapelet.

Soudain, une lumière fulgurante fait tressaillir Lucia, Jacinta et Francisco. Avec ce ciel tout bleu, rien ne laisse prévoir un orage. C'est étrange, c'était pourtant bien un éclair...

Vite, ils rassemblent les moutons pour rentrer au plus vite, mais un nouvel éclair, plus puissant encore, traverse le ciel ; ils se regardent, anxieux, et continuent de pousser les moutons...

...Et ils se trouvent soudain enveloppés dans une lumière éblouissante : là, à droite, au-dessus d'un petit chêne vert, une jeune fille d'environ 18 ans, toute vêtue de blanc, avec un long voile orné de broderies qui descend jusqu'à terre, leur sourit, un peu tristement. Ses mains sont jointes et un chapelet pend à son bras droit.

Il rayonne d'elle une telle lumière que Lucia, Jacinta et Francisco en sont éblouis ; ils ont peur et veulent s'enfuir, mais elle les retient en disant : "N'ayez pas peur, je ne vous ferai pas de mal !"

- D'où êtes-vous, Madame ? demande Lucia

- Je suis du Ciel.

- Que voulez-vous de nous ?

- Je viens vous demander de venir ici six fois de suite, à cette même heure, le 13 de chaque mois. En octobre, je vous dirai qui je suis et ce que je veux."

Cette jeune dame est si belle et douce que Lucia s'enhardit et demande :

"Et moi aussi, est-ce que j'irai au Ciel ? - Oui, tu iras

- Et Jacinta ? - Aussi

- Et Francisco ? - Aussi, mais il devra dire beaucoup de chapelets.

La dame continue:

"Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en réparation des péchés et pour la conversion des pécheurs ?

- Oui, nous le voulons.

- Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu vous assistera et vous soutiendra toujours."

Pendant ces paroles, Lucia, Jacinta et Francisco ont l'impression de recevoir de la Dame une lumière qui pénètre en eux et, tombant à genoux, ils redisent avec ferveur la prière apprise par l'Ange. La Dame ajoute ces derniers mots :

"Récitez le chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre."

Puis elle s'élève doucement dans le ciel, jusqu'à disparaître dans l'immensité de la lumière de midi.

Elle est restée environ dix minutes avec eux ; tous les trois l'ont vue et contemplée, mais Francisco, lui, n'entendait pas ce qu'elle disait. Il se fait tout raconter par Lucia, tandis que Jacinta ne cesse de répéter :

"Comme elle est belle, cette dame ! Ah, quelle belle dame !..."

Tout l'après-midi, les enfants restent sous l'effet de la surpri-

se et de l'émerveillement. Ils ne disent rien (sauf Jacinta qui, de temps à autre, rompt ce bienheureux silence en s'écriant avec enthousiasme "Ah, quelle belle dame !").

Et ils en oublient de jouer...

### Dites le chapelet tous les jours...

Lucia a demandé à ses cousins de garder le secret sur cette Dame... Mais ce sera trop dur pour Jacinta qui, le soir même, racontera tout à ses parents. Le lendemain, elle dira : "Il y avait là dans mon coeur quelque chose qui m'empêchait de me taire..."

Les parents de Jacinta et Francisco sont surpris, mais ils ne voient pas de raison de douter de la sincérité de leurs enfants. Par contre, la mère de Lucia est très en colère et se met même à battre sa fille quand elle apprend ce qu'on raconte et que les paysans d'Aljustrel commencent à répéter... Les uns sont pour, les autres sont contre.

Finalement, ne sachant plus que faire, la mère de Lucia n'ose l'empêcher, ce 13 Juin, d'aller au rendez-vous de la Dame...

Il y a déjà une cinquantaine de personnes pour cette deuxième apparition à la Cova da Iria. Lucia, Jacinta et Francisco récitent leur chapelet, puis soudain Lucia s'écrie : "Voilà l'éclair, la Dame arrive !"

Et en effet, comme la première fois, éblouissante, la Dame est bien là.

"Que voulez-vous de moi?" demande Lucia.

- Je veux que vous veniez ici le 13 du mois prochain, que vous disiez le chapelet tous les jours et que vous appreniez à lire. Ensuite je vous dirai ce que je veux.

Lucia ajoute :

"Je voudrais vous demander de nous emmener au Ciel.

- Oui, répond la Dame, Jacinta

et Francisco, je les emmènerai bientôt. Mais toi, tu resteras ici pendant un certain temps, Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer, et établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé. Ne te décourage pas, mon Coeur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira à Dieu."

Jacinta et Francisco ont compris qu'ils ne vivraient plus longtemps et s'exclament tout joyeux: "J'irai au Ciel bientôt, au Ciel!"

Mais ils aiment trop leurs parents pour leur dire et, cette fois, Jacinta saura se taire... Lucia, elle, souffre beaucoup de l'incompréhension de sa mère, et sa vie à la maison devient de plus en plus pénible...

### Le grand secret

À la troisième apparition, le 13 juillet 1917, la route est bien encombrée pour aller jusqu'à la Cova da Iria. Plus de 4000 personnes sont déjà rassemblées! À midi, l'éclair annonce la visite tant attendue...

La dame répète ses demandes et, particulièrement, la prière du chapelet chaque jour:

"Dites-le pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, car seule l'intercession de la Sainte Vierge peut obtenir cette grâce."

Lucia, qui souffre tant d'être prise pour une menteuse, ajoute: "Je vous en supplie, Madame, dites-nous qui vous êtes et faites un miracle pour que tous croient que vous nous apparaissez".

- Revenez ici chaque mois, répond la dame. En octobre, je vous dirai qui je suis et ce que je veux, et je ferai un grand miracle pour que tout le monde puisse vous croire.

Offrez des sacrifices pour la conversion des pécheurs en disant: "O Jésus, c'est pour votre amour, pour convertir les pécheurs et pour réparer les offenses au Coeur Immaculé de Marie."

Puis elle écarte les mains et la lumière qui en sort semble ouvrir la terre. Lucia, Jacinta et Francisco voient alors comme une mer de feu où s'agitent des démons et des formes humaines qui hurlent de douleur. Ils sont terrifiés. La Dame leur dit:

"Vous avez vu l'Enfer, où vont les âmes des pauvres pécheurs. Afin de les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé. Si l'on fait ce que je dirai, beaucoup d'âmes seront sauvées et l'on aura la paix. La guerre va finir. Mais si on ne cesse d'offenser Dieu, il en commencera une autre pire."

Quand vous verrez une nuit éclairée par une lumière incon nue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la famine et de persécutions contre l'Eglise et le Saint-Père.

Pour empêcher cela, je viendrai demander la Consécration du monde à mon Coeur Immaculé et la Communion Réparatrice des premiers samedis. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix.

Sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties... Mais à la fin, mon Coeur Immaculé triomphera...

(à cet endroit du message, il y a un secret seulement pour le Pape).

Ne dites cela à personne; à Francisco vous pouvez le dire."<sup>1</sup>

Avant de partir, elle ajoute encore: "À la fin de chaque dizaine du chapelet, dites:

**"O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'Enfer et attirez vers le Ciel toutes les âmes, surtout celles qui en ont le plus besoin."**

<sup>1</sup> Francisco continuait à voir la Sainte Vierge, mais sans l'entendre.

### "O mon Jésus, c'est pour votre amour..."

Cette troisième visite de la Dame, où elle a donné aux trois enfants ce secret, les a bouleversés profondément. Lucia est rassurée puisque la Dame a promis un miracle pour le 13 Octobre: ainsi, on la croira!

Mais les ennuis ne sont pas finis, au contraire!... C'est une véritable persécution qui s'abat maintenant sur les trois cousins: le sous-préfet les terrorise, les menace de les jeter dans une chaudière d'huile bouillante et les fait mettre en prison. Dans toutes leurs épreuves, ils répètent en pleurant la prière que la dame leur a apprise:

**"O mon Jésus, c'est pour votre amour, pour la conversion des pécheurs, pour le Saint-Père, et en réparation des péchés commis contre le Coeur Immaculé de Marie."**

Dans la prison, Jacinta demande à un détenu d'accrocher à un clou qui dépasse la médaille de la Sainte Vierge qu'elle porte au cou. Et bientôt, ce sont tous les détenus qui disent le chapelet avec Lucia, Jacinta et Francisco dans la sinistre prison!

Nous sommes le 13 août!... À la Cova da Iria, 18000 personnes attendent; mais les enfants ne seront libérés que deux jours plus tard, pour le 15 août...

C'est le dimanche suivant 19 août, pendant qu'ils gardent leurs brebis, que la Dame leur apparaît enfin. Elle sait bien où ils étaient le jour du rendez-vous. Elle leur répète avec tendresse de dire chaque jour leur chapelet et promet de nouveau le grand miracle pour le mois d'Octobre.

"Priez, priez beaucoup, redit la Dame avant de les quitter, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui se sacrifie et prie pour elles."

Le 13 Septembre, cinquième apparition, il y a plus de 25000 personnes à la Cova da Iria.

Tout le monde prie à genoux et une grande ferveur règne dans cette foule.

A midi, la Dame apparaît aux enfants, mais ce jour-là, il y aura aussi un signe pour tous ceux qui ne la voient pas : une sorte de *pluie de fleurs*, comme des pétales blancs et brillants qui s'évanouissent en touchant le sol... Ce 13 Septembre, la Dame demande que l'on continue à dire le chapelet pour obtenir la fin de la guerre, et elle annonce pour le mois prochain, en plus du grand miracle promis, la venue de Saint Joseph et de l'Enfant Jésus.

### Le miracle du soleil

Le dernier mois avant l'apparition d'Octobre est très dur pour Lucia, Jacinta et Francisco : tout le monde veut les voir, ils ne peuvent plus garder les moutons et sont obligés de se cacher.

Dès la veille, des gens arrivent de très loin, toutes les routes et chemins sont encombrés d'ânes, de chevaux, de carrioles de toutes sortes : la Sainte Vierge provoque, dans ce paisible village du Portugal, un gigantesque embouteillage !

Il y aura plus de 50 000 personnes, ce 13 octobre, pour la dernière apparition. De plus, la pluie se met à tomber sans arrêt, les chemins deviennent des bourbiers, les gens sont épuisés et trempés jusqu'aux os...

A l'arrivée des enfants, la prière du chapelet commence, reprise par cette foule innombrable ; et à midi juste, Notre Dame est là, plus belle que jamais...

"Qui êtes-vous, Madame, et que voulez-vous de moi ?" demande Lucia.

- JE SUIS NOTRE DAME DU ROSAIRE. Je désire en ce lieu une chapelle en mon honneur."

Et pour la sixième fois, la Sainte Vierge demande qu'on récite le chapelet chaque jour.

Elle promet la guérison de certaines personnes et demande que d'autres se corrigent pour obtenir le pardon de leurs péchés. Puis elle se tait et écarte les mains ; avec elle, apparaissent quelques instants Saint Joseph et l'Enfant Jésus qui bénit toute cette foule.

Et puis soudain le ciel change : la pluie s'arrête subitement, le soleil se montre.

Toute la foule va voir cet extraordinaire miracle du soleil qui se met à tourner sur lui-même comme une roue de feu, en envoyant des rayons de toutes les couleurs. Il s'arrête brusquement, puis reprend sa course folle, et semble à un moment se précipiter sur la foule comme s'il allait tomber sur la terre...

Tout le monde est atterré et retient son souffle, les gens sont complètement bouleversés, certains croient la fin du monde imminente ; des centaines de gens venus pour se moquer demandent pardon et tombent à genoux...

Le prodige a duré environ dix minutes, et tous les gens qui avaient été transpercés par la pluie pendant des heures se retrouvent tout-à-coup avec leurs habits complètement secs !

La terreur calmée, les gens s'embrassent, rient et pleurent à la fois, et veulent tous s'approcher de Lucia, Jacinta et Francisco qui seraient étouffés par la foule si on ne les protégeait pas... Le Portugal tout entier est ébranlé par les extraordinaires événements de Fatima qui devient dès le lendemain un lieu de pèlerinage.

### Fatima, message pour le monde

Les trois cousins continuent à mener leur vie très simple, mais sont interrogés maintenant par de hauts personnages de l'Eglise. Ils apprennent à lire comme la Sainte Vierge leur avait demandé, et passent surtout beaucoup de temps à prier.

Jacinta et Francisco mourront peu de temps après, offrant toutes leurs souffrances pour consoler Jésus et convertir les pécheurs. Une chapelle est construite à la Cova da Iria, puis une immense basilique qui accueille maintenant des milliers de pèlerins du monde entier, surtout le 13 de chaque mois.

Lucia, elle, savait dès le début qu'elle serait chargée de transmettre à l'Eglise le message de Fatima. Elle est devenue religieuse au Carmel de Coïmbra, au Portugal, où elle vit encore (elle a maintenant presque 90 ans !)

Tout ce que la Sainte Vierge avait annoncé à la troisième apparition s'est réalisé.

En 1950, le Pape lui-même (c'était Pie XII) a reçu comme une confirmation extraordinaire de la vérité de ce message lorsque le prodige du soleil, à plusieurs reprises, s'est renouvelé pour lui dans les jardins du Vatican !

Le 13 Mai 1967, pour le cinquantième des apparitions, le Pape Paul VI s'est rendu à Fatima et a rencontré Lucia.

Le 13 Mai 1981, le Pape Jean-Paul II échappait miraculeusement à la mort sur la Place Saint Pierre de Rome.

Comme il ne faisait aucun doute pour lui que c'était bien Notre Dame qui l'avait protégé ce jour-là, il est venu porter lui-même à Fatima, un an après, la balle qui avait failli le tuer : elle est maintenant sertie dans la couronne de la grande statue de Notre Dame de Fatima.

"Quand le moment sera venu, disait Jacinta à Lucia un peu avant de mourir, dis bien que le Bon Dieu nous accorde ses grâces par le Coeur Immaculé de Marie et que c'est à ce Coeur Immaculé que les hommes doivent demander la paix parce que Dieu la lui a confiée." ■

Francine BAY

## PREMIÈRES COMMUNIONS

### "La première communion : À QUEL ÂGE ?..."

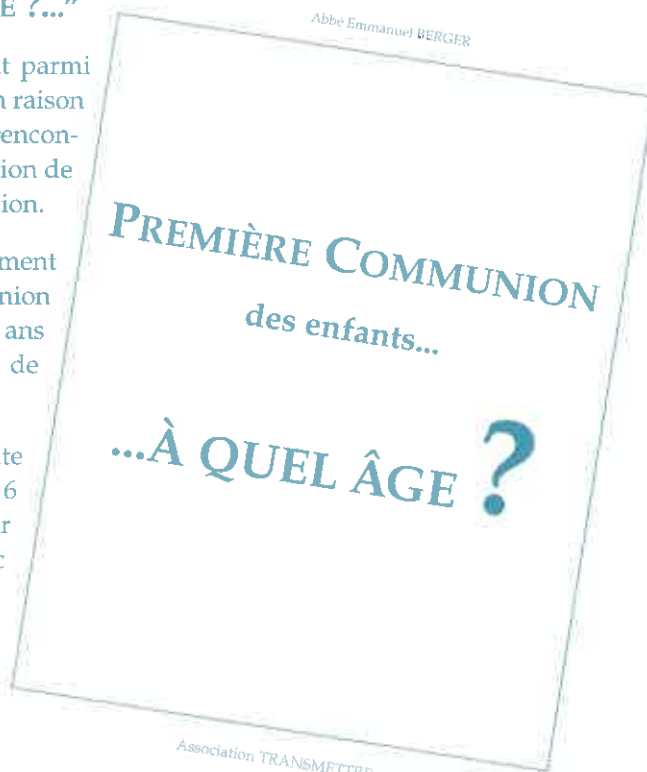
VIENT DE PARAÎTRE

Cette question revient souvent parmi celles que vous nous posez, en raison des oppositions que certains rencontrent de la part de leur curé sur l'admission de jeunes enfants (6, 7 ans) à la Première Communion.

Certes, la déchristianisation actuelle a nécessairement conduit à retarder l'âge de la première communion pour les enfants qui arrivent au catéchisme à 8 ans sans jamais avoir entendu auparavant parler de Dieu ou de Jésus...

Est-ce, pourtant, une raison valable et suffisante pour retarder l'accès à l'Eucharistie aux petits de 6 ou 7 ans (parfois même avant), habitués dès leur plus jeune âge à la rencontre quotidienne avec Dieu dans la prière, et qui ont déjà reçu en famille un premier enseignement de la foi, comme l'Eglise le demande... ?

Pour répondre à cette question délicate, nous avons demandé à un prêtre de nous exposer avec précision la position de l'Eglise sur ce sujet. *Format 15x21 - 24 pages - 24 F*



#### Pour les enfants

##### "MA PREMIÈRE COMMUNION"

*livret de préparation à la Première Communion*

*"L'enfant qui va communier doit avoir une connaissance élémentaire de la Rédemption, du péché et de la grâce."*

Tout en restant bien adapté à des 6-7 ans, nous avons cherché, en partant de ce principe, à faire un ouvrage aussi complet que possible, qui aille au fond des choses. Temps de préparation conseillé : environ un mois de travail.

Plan :

- Dieu me veut pour son enfant - La désobéissance - Le Sauveur - Dieu m'aide : la vie de la Grâce - Pour m'aider, Jésus veut venir dans mon cœur - Purifier mon cœur pour recevoir Jésus : la Confession - L'Eucharistie - L'action de grâces - Voici ta Mère.

Des textes simples, des mots à compléter, des dessins à colorier, permettront à l'enfant d'assimiler ces grandes vérités et ainsi de bien se préparer à recevoir Jésus dans son cœur.

*Format 21x15 - 96 pages. 48 F.*

##### CONFESSION

La préparation à la première communion doit être précédée de la confession : notre livret "**Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le sacrement de pénitence**" aidera l'enfant à bien préparer sa confession avant de recevoir Jésus dans son cœur.

*Format 15x10,5 - 40 pages - 25 F*

#### Pour les parents ou éducateurs

##### PREMIÈRE CONFESSION, PREMIÈRE COMMUNION

de Mme DAMEZ.

Ce qu'il faut savoir soi-même, les mots à utiliser et ceux à éviter, ce qu'il faut faire pour aider les petits à leur première rencontre avec les Sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie.

*Format 13x18 - 48 pages - 25 F.*

##### La foi de l'enfant et sa formation eucharistique. de Mgr. CHEVROT

*Format 11x18 - 60 pages - 18 F.*

Précieux conseils, pleins de sagesse, d'un excellent éducateur des petits.

##### DOSSIERS D'ÉDUCATION DE LA FOI

n°10 : Comment préparer un enfant à la Première Communion ?

n° 4 : Comment éveiller la conscience morale d'un enfant ?

*Chaque dossier : 60 F.*

## LE SENS DE L'EFFORT

Nous vivons actuellement dans un monde dominé par la recherche de la facilité et du plaisir : confort, loisirs..., tout est orienté, et toujours plus, dans le sens de la facilité. Est-ce réellement un progrès ?

Sur le plan technique, matériel, c'est indiscutable. Mais sur le plan humain ? Peut-on dire que la règle de la facilité ait fait avancer l'homme vers sa destinée finale : l'amour de Dieu et la vie éternelle ?

Par rapport à l'éducation de nos enfants, une telle mentalité est lourde de conséquences, dont la toute première semble bien être la perte du sens de l'effort. Car, par définition, l'effort est le contraire de la facilité.

### Qu'est-ce que l'effort ?

Le *Petit Robert* le définit comme "l'activité d'un être conscient qui mobilise toutes ses forces pour résister ou vaincre une résistance extérieure ou intérieure."

Le *Petit Larousse* : "Action énergique du corps ou de l'esprit - Acte pénible - douleur musculaire - L'effort donne un sentiment de liberté."

L'effort est donc l'expression d'une force, une dépense d'énergie pour surmonter une difficulté. C'est une résistance contre une force contraire, donc quelque chose qui ne s'obtient pas sans peine, d'où la sensation de pénible.

On trouve des efforts dans tous les domaines de la vie humaine :

physique (*contraction musculaire*) ,  
intellectuel (*tension de l'esprit cherchant à résoudre une difficulté, effort de mémoire, d'imagination...*),  
moral (*formation de la volonté du caractère...*),  
ou spirituel (*prière, détachement, abandon à Dieu...*)

Effort pour escalader un rocher ou pour tendre une voile, effort pour lutter contre une distraction et se concentrer sur son travail, pour aller jusqu'au bout de son ouvrage, effort pour dire la vérité, retenir un mot méchant, rendre service, effort pour demander pardon ou pardonner... L'effort est partout.

L'effort a un côté pénible, c'est vrai. Mais le fait d'être une force, une dépense d'énergie est bon signe : **signe de vie**, de vigueur, de vitalité. Le malade, le mourant, n'est plus capable de fournir un effort ni de résister à un mal : signe de faiblesse, voire de mort prochaine.

Notons enfin la relation entre **effort et liberté** : la maîtrise (effort) des obstacles que nous rencontrons inévitablement sur notre route va nous procurer l'indépendance dont nous avons besoin.

L'effort, en effet, est un élément indispensable dans la formation d'un homme : c'est ce qui le fait progresser, grandir, ce qui le conduit vers son but. C'est dire toute son importance, et plus particulièrement encore dans l'éducation de nos enfants.

En tant que parents ou éducateurs, et en tant que chrétiens, il nous est nécessaire d'avoir des idées claires sur la valeur, en soi, de l'effort, et sur sa place dans l'éducation.

Nous verrons donc d'abord les principes qui justifient la nécessité d'une éducation du sens de l'effort ; ensuite les applications pratiques à mettre en oeuvre dans la vie quotidienne.

### Un constat : le renoncement et l'effort font, en fait, partie de la vie.

Une remarque s'impose d'abord : même encore maintenant, dans un monde dominé par la recherche de la facilité et du plaisir, la réussite d'une entreprise, quelque qu'elle soit, dépend toujours de la volonté d'y parvenir et de l'effort mis en oeuvre dans ce but.

Saint Paul prend l'exemple de la réussite sportive :

*Ne savez-vous pas que dans les courses du stade,  
tous courent, mais un seul remporte le prix.  
Courez donc de manière à le remporter.  
Tout athlète se prive de tout ;  
mais eux, c'est pour une couronne périssable,  
nous, une impérissable... (1 Cor 9, 24-25)*

Nous savons tous, par expérience, que c'est la même chose pour la réussite d'un examen, d'un concours, dans quelque domaine que ce soit.

Pensons simplement aux exigences d'une carrière artistique ou sportive : on ne peut rien obtenir sans des efforts quotidiens et rigoureux. Avant d'être en mesure de se produire en concert, le pianiste s'astreint à des heures d'exercices, à la répétition inlassable des passages difficiles ; le sportif se soumet à des heures d'entraînement... Plus encore, il n'hésite pas à "sacrifier" tout ce qui compromettrait la réussite : ainsi il renonce au tabac, à l'alcool, aux veillées tardives...

Autre exemple : si l'on projette de partir en vacances, ou de faire un voyage lointain, donc coûteux, nous saurons renoncer à d'autres dépenses en vue de ce projet. Ou encore, si l'on a le projet de construire une maison, on renoncera au voyage au bénéfice de la construction...

Là, nous savons renoncer à la facilité, nous acceptons de passer par bien des difficultés avant d'arriver à la pleine réalisation de notre désir.

Nous arrivons donc à ce constat que, dès que l'on veut fermement obtenir quelque chose, nous acceptons de nous imposer des sacrifices, en vue d'un bien qui nous paraît plus grand. Le renoncement et l'effort font, en fait, partie de la vie.

Avons-nous la même cohérence quand il s'agit d'arriver au but ultime de toute notre vie et d'obtenir le Bien suprême : la vision de Dieu *face à face*, dans un bonheur éternel ?

Si nous avons vraiment un réel et grand désir de le posséder un jour, comme cela nous est promis, acceptons-nous les nombreux renoncements et efforts qui s'imposent pour y parvenir ? Pour nous-mêmes, d'abord, et pour nos enfants que nous avons la charge - avec la grâce de Dieu - d'amener, eux aussi, à ce bonheur éternel.

### Pourquoi l'effort est-il pénible ?

L'effort est une conséquence du péché originel :

*"Le sol est maudit à cause de toi : c'est par un travail pénible que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie...Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front" (Gen 3, 17-18)*

Depuis, c'est un fait : tout est laborieux, on n'a rien sans mal. Cet aspect pénible est nécessaire : il a un effet réparateur, compensateur du mal.

Dans cette perspective de restauration de l'humanité par le travail, et le travail bien fait, l'effort, quel qu'il soit, devient alors constructif, positif.

Ce qui est pénible demande de la **patience** (*du latin : souffrir*). Vus sous cet angle, les innombrables efforts de patience qui nous sont demandés chaque jour peuvent être plus faciles à accepter.

### L'effort dans l'éducation

Dans le climat de facilité, d'indépendance forcée et anarchique où nous vivons, il ne manque pas de chantres pour prôner la non-directivité dans l'éducation : laisser les enfants pousser comme des herbes folles au gré de leurs "impulsions". Ce serait cela la "liberté" (... une liberté bien mal comprise !). Qu'en penser ?

"C'est une utopie de compter sur la nature pour contrôler, diriger, assurer le développement normal d'un être humain : sans une éducation vraiment sérieuse et directive, un enfant ne pourra progresser dans aucun domaine, et spécialement dans celui qui nous intéresse, le domaine psychologique et religieux."

(P. GILLET. *La formation religieuse aux différents âges...* p 38)

Dans notre travail d'éducation, il y a en effet une donnée essentielle à ne pas oublier : ces tendances au mal qui viennent du péché originel, et qui ne tardent pas à apparaître.

Il ne faut jamais perdre de vue que le sujet de l'éducation chrétienne, c'est l'homme tout entier : un esprit joint à un corps, dans l'unité de nature, avec toutes ses facultés naturelles et surnaturelles, tels que nous le font connaître la droite raison et la Révélation.

Toutefois c'est aussi l'homme déchu de son état primitif qui, bien que racheté par le Christ et rétabli dans sa condition surnaturelle de fils adoptif de Dieu, garde cependant les effets du péché originel, et en particulier l'affaiblissement de la volonté et le désordre des tendances(...)

**C'est dès l'âge le plus tendre qu'il faut réprimer les inclinations déréglées de l'enfant, développer et discipliner celles qui sont bonnes.**

Il importe surtout d'imprégner l'intelligence des vérités surnaturelles et de fortifier la volonté par le secours de la grâce ; sans quoi il sera impossible de dominer les mauvaises inclinations.

(Pie XI *Divini illius magistri*)

La tendance actuelle à la facilité et à l'indépendance va même, bien sûr, jusqu'à culpabiliser les parents "directifs" et arriérés... qui empêchent leurs enfants de "s'épanouir".

Ne nous laissons pas ébranler : appuyons-nous fermement sur cette *certitude* que l'autorité que nous exerçons sur nos enfants est bonne, elle est légitime. Nous la tenons de Dieu, de par notre état de parents, et la grâce d'état, la grâce du sacrement de mariage.

Nous sommes donc auprès des enfants le signe visible de la volonté de Dieu sur eux (c'est le IV<sup>e</sup> commandement). Notre autorité de parents est une parcelle de l'autorité même de Dieu. Ce n'est pas pour assouvir un quelconque besoin de puissance ou de supériorité que nous exerçons cette autorité, mais comme un *service*.

Nous sommes en effet au service du Seigneur pour conduire vers Lui nos enfants.

Notre rôle est de les former, les guider en vue d'un but précis : le Ciel.

Cela ne peut se faire sans tenir compte de ces tendances au mal qui vont sans cesse opposer des résistances à notre oeuvre d'éducation.

Ces résistances sont normales, inévitables : c'est là que la formation au sens de l'effort trouve sa place. Même au prix de quelques tensions, nous avons le *devoir* d'imposer les efforts nécessaires.

C'est ce que nous développerons plus concrètement dans le prochain numéro. ■

## AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le 19 avril

### Les dessins du mois

Le premier dessin vous présente saint Joseph au travail, modèle pour chacun de nous, petits ou grands. Ce sera l'occasion de parler de la valeur du travail bien fait, en y mettant tout son coeur, et de la joie qu'il procure, et notamment par la présence - invisible pour nous, mais réelle - de Jésus qui nous voit travailler.

Le second dessin illustre le récit de Notre Dame de Fatima. Message fondamental pour notre temps, pas assez entendu... ou pas assez écouté ?

Apprenons à nos petits, à l'exemple de Lucia, François et Jacinta, à bien dire leur chapelet et à offrir des sacrifices "pour les pécheurs". Que ce récit stimule leur générosité... et la nôtre !

### Couleur liturgique

Nous sommes toujours dans le temps pascal, jusqu'au dimanche de la Sainte Trinité.

La fête de l'Ascension se célèbre avec les ornements BLANCS, signe de joie. La Pentecôte, avec des ornements ROUGES : couleur de l'amour.

Il ne nous est pas possible d'avoir les deux couleurs dans le même bulletin : nous avons choisi le blanc, remplacé ici par la couleur bleue.

Pour plus d'explications sur la signification des couleurs liturgiques, se reporter à notre CYCLE LITURGIQUE.

grand tableau du Cycle liturgique illustré (quadrichromie).

Bon de commande inclus dans ce numéro

### Vacances - soutien scolaire à la campagne

Mr et Mme BOURDEAU, enseignants à la retraite,  
Manoir de Sauvât 46600 CAZILLAC.  
Tél 65 32 15 01

Proposent :

pension pour trois enfants maximum, en vue d'acquisition ou perfectionnement des connaissances fondamentales et des méthodes de travail. Enseignement religieux quotidien (articles de la foi, sacrements, commandements...)

Jusqu'à la 6<sup>ème</sup> incluse : 180 F/jour.

De la 5<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>, les conditions de séjour sont à fixer avec les parents.

### Erratum

Dans notre précédent numéro, une "coquille" s'est glissée à la page 16 : dans la mention des DOSSIERS d'ÉDUCATION DE LA FOI des EFFA, nous avons par erreur indiqué le dossier "Comment préparer un enfant à la Première Communion ?" au n°11 : or, il s'agit du n°10.

### Quand vous changez d'adresse...(bis)

S'il vous plaît, pensez à nous signaler votre changement d'adresse en temps utile.

Il ne suffit pas que vous fassiez suivre votre courrier. Un jour viendra où ce service s'arrêtera... et nous ne saurons toujours pas votre nouvelle adresse. Ceci concerne surtout les familles de militaires...

Merci de faciliter notre travail !

Pensez aussi à nous indiquer vos DEUX ADRESSES, l'ancienne et la nouvelle : vous êtes souvent plusieurs à porter le même nom.

### Méthode gestuelle JEAN QUI RIT

Quatre jours pour aborder la pédagogie enfantine en découvrant les richesses latentes en tout enfant de 4 à 7 ans et *débuter la lecture et l'écriture dans la joie par le geste, le rythme et le chant*.

Marie-Brigitte LEMAIRE donnera une session de formation JEAN QUI RIT *pour parents et grands-parents* (garderie si nécessaire)

à VERDUN du 20 au 15 mai 1996

Contacts : Verdun 26 86 75 31

Paris 43 25 08 65 - Fax 43 26 32 70

à MONTIGNY le BRETONNEUX  
du 17 au 21 juin 1996

Contacts : Montigny le Bx 30 43 12 15

Paris 43 25 08 65 - Fax 43 26 32 70

### APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

par le geste et le rythme

Marie-Brigitte LEMAIRE donnera une session de formation JEAN QUI RIT *pour enseignants*

à PARIS du 19 au 24 août 1996

Tous renseignements au 43 25 08 65